

Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 84 – Novembre 2020



Vie de la Société

L'épidémie du Covid 19 perturbe, une fois encore, nos activités et nous avons été contraints d'annuler la conférence de novembre 2020. De nombreux *Sociétaires* nous disent la place que tiennent nos conférences dans le maintien d'un lien intellectuel et social. Si les salles municipales, comme les salles de spectacles, ouvrent le 15 décembre, notre conférence aura lieu le samedi 19 décembre.

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous Karine Moreigneaux et Wolfgang Coudournac nouveaux adhérents.

En ligne sur le site de la Société

Philippe Villain, bibliothécaire de notre Société, a numérisé les 261 fiches, réalisées par le Dr Dautheuil, décrivant les sceaux qu'Afforty a signalés dans ses volumes. Elles sont désormais accessibles en ligne.

Commentaires de Philippe Ringeval sur l'article : Les Sulbanectes, une approche archéologique

Dans son article* sur le territoire silvanecte l'auteur, M. Jean-Marc Popineau, tire des conclusions en n'incluant pas toutes les données recueillies ces dernières années sur près de 500 parcelles, en particulier provenant de mes prospections, qui sont encore en cours d'étude. La collecte de mobilier ne révèle pas obligatoirement la vraie vision des sites prospectés, des recherches antérieures ayant probablement soustrait, à notre connaissance, des artefacts importants. J'avais d'ailleurs évoqué ce sujet avec M. Popineau il y a quelques années, d'où l'intérêt du partage des territoires prospectés par les mêmes responsables.

En tout début d'article M. Popineau écrit, en parlant du site de Pont-Sainte-Maxence ...placé à proximité de la voie antique Senlis-Beauvais (p. 11). Il s'agit, en fait, de la voie Senlis-Bavay. À moins que ce ne soit un lapsus calami (Bo et Ba - vai), ce n'est pas la même direction (E. Lambert, 1975, Documents et Recherches, n° 90).

Je remarque que le mont de «La Haute-Pommeraye» n'est jamais mentionné, pourtant occupé depuis La Tène (fouilles de la Société archéologique de Creil puis AFAN) et en bas versant depuis le Hallstatt («Le bois des Fenêtres», J.-M. Fémolant 1992). Le plateau est aussi occupé à l'est de la voie romaine (prospection personnelle) et la frontière avec les Bellovaques devait probablement passer par ce mont. De même, dans une autre direction, les sites des communes de Mont-l'Évêque, Borest, Montépilloy, Fontaine-Chalais, Baron, et autres, découverts ces dernières années, ne sont pas mentionnés. Quant au site de Chamant (p. 18 et 19), il est signalé depuis 2010 et fait l'objet d'un suivi quasi annuel (près de 2000 tessons collectés et du mobilier néolithique) ; les résultats de la prospection, dont parle l'étude, sont donc faussés puisque tout le matériel n'est pas encore étudié.

Toujours p. 19, je ne vois pas quelles sont ces monnaies signalées à mon nom ? Mis à part quelques monnaies de Napoléon, sans grand intérêt, je n'ai jamais fait de découvertes monétaires. Je suppose qu'il s'agit d'une confusion.

Pour l'attribution des parcelles de prospection, depuis 2003 en accord avec le SRA, je réalise l'inventaire des sites sur les parcelles hors de celles de M.M. Popineau et Tymciow (p. 22 et 23). Cela représente plus de 500 parcelles visitées pour le moment, près de 400 signalements de sites ou indices de sites dont l'étude est encore en cours, remplissant sûrement les manques sur la carte de densité des sites proposée par l'auteur. On ne peut comparer des données que si elles ont des bases communes. Elles ne peuvent pas être estimées qu'avec les résultats de M.M. Tymciow (secteur de Crépy-en-Valois) et Popineau (terroir de Rouanne). Il manque toutes les données acquises sur le reste du territoire silvanecte. Cela fait un sacré biais !

Cela remet en question la densité d'occupation du territoire (p. 23 et 24) qui n'est, à mon avis, pas faible du tout. Plusieurs secteurs donnent des occupations sous forme d'habitats groupés tous les 700/800 m environ, voire moins en certains endroits. Ces habitats, pour la plupart, ont perduré sous forme de fermes indigènes, de villae et jusqu'à la fin de l'Antiquité (prospection Ph. Ringeval 2003/2020). L'étude céramologique n'étant pas terminée, la proportion des sites de la protohistoire n'est pas encore évaluée.

L'occupation de Montépilloy n'est pas abandonnée (p. 33) puisque des sites d'origine

gallo-romaine, avec des indices céramiques de la période augustéenne, voire protohistorique, existent tout autour du village actuel avec un maillage d'environ 700 à 1000 m.

Contrairement à ce qui a été écrit (p. 34) pour le temple d'Halatte ...aucun tesson n'est antérieur (au milieu du premier siècle), Mme Véronique Pissot mentionne dans les résultats de l'étude céramique, la présence de 73 tessons et deux bords, ainsi que deux bords d'amphores attribués à la période gauloise (II^e-I^{er} siècles avant notre ère).

Philippe Ringeval

* Article *Les Sulbanectes, une approche archéogéographique* (V^e s. Avant notre-I^{er} s. après), Comptes rendus et mémoires de la SHAS, années 2016-2017.

Ces remarques en soulèvent d'autres que nous pouvons ainsi formuler :

La voie qui passe devant le mausolée de Pont-Sainte-Maxence, si elle va effectivement à Bavais (branche est), va aussi à Beauvais (branche ouest, bifurcation au niveau de Saint-Martin Longueau, encore visible sur les cartes topographiques actuelles). La voie la plus importante, créée par Agrippa à la fin du 1^{er} siècle avant J.C. est la « voie de l'Océan » (*Via agrippinensis* Lyon-Boulogne). Elle passe par *Lantinum* (Meaux), Beauvais, Amiens... Elle croisera la voie *Durocortorum*-Reims / *Rotomagus*-Rouen à Senlis après la construction de la ville. Cette voie majeure sera très durable puisqu'elle existe toujours au VIII^e siècle et se nomme alors *Via rectissima* (d'après la *Vita S. Wilfridi*). Une autre branche passe par Saint-Quentin et Arras. Bavay est sur un diverticule venant d'Amiens (ou éventuellement de Roye donc de Pont-Sainte-Maxence) et allant vers Cologne.

En ce qui concerne *La Haute Pommeraye*, elle est située sur la commune d'Apremont, au nord du village, donc dans l'ancien diocèse de Beauvais. Or, il est traditionnellement admis que les limites diocésaines de l'Ancien Régime ont été calquées sur celles des *civitates de la Gaule romaine*, ce qui ne fait pas de *La Haute Pommeraye* un site Sulbanecte à proprement parler.

La présence « d'indices céramiques de la période augustéenne, voire protohistorique », dispersés dans la plaine tout autour du village actuel de Montepilloy, atteste d'une occupation rurale mais n'implique pas, jusqu'à preuve du contraire, qu'une ville /oppidum subsiste à la même époque sur le mont.

S'agissant du temple d'Halatte, Véronique Pissot, page 169, indique que ces 73 tessons, 0.4 % du total, très petits, peuvent être de la céramique tournée de tradition indigène (donc augustéenne). Cette très faible densité de tessons, proto ou augustéen, (on ne sait pas), confirme que la région est habitée à cette époque, sans permettre de déterminer le type habitat.

Nous attendons donc avec impatience les résultats de prospections propres à éclairer les zones d'ombre quant à l'occupation antique de notre territoire. (NDLR)

Trésors de nos archives

Le docteur Léon Dautheuil (1889-1977), ancien président de notre Société, avait coutume de récupérer toutes sortes de papiers pour établir ses fiches, publicités, ordonnances, factures, faire-part. Une de ses notes, conservée dans nos archives, est couchée au verso d'un document à entête du *Bonhomme Michelin* qui signale que le célèbre guide Michelin avait fait appel au « Bibliothécaire du musée de la Société d'histoire et d'archéologie de Senlis », en 1952, dans le cadre de la réédition de son guide sur *Les Environs de Paris*.

22A



MANUFACTURE FRANÇAISE DES PNEUMATIQUES
MICHELIN
PUISEUX, DURIN & C^{ie}

Société en commandite par actions au capital de 2 milliards de frs
SIÈGE SOCIAL: CLERMONT-FERRAND - Place des Carmes-Déchaux
Reg. du Comm. Clermont-Ferrand N° 20.193 B

DÉPOT DE PARIS
97, Boulevard Pereire-17^e

Tél. Carnot 64.00
Télégrammes : Pneumiclín Paris 17
Chèques Postaux : Paris 3.053

Adresser la correspondance :
MICHELIN - BOITE POSTALE 103
PARIS-17

Prière, dans votre réponse,
de rappeler la référence :
900

D. à :

Pièces annexées :

Monsieur le Bibliothécaire
du Musée de la Société
d'histoire et d'archéologie
Senlis Oise

Paris, le 29-10-52
Réponse à votre lettre du

Monsieur,

Le guide touristique Michelin "Environs de Paris" vient en réédition et nous nous permettons de faire appel à votre aimable concours pour la mise à jour de notre ouvrage.

Nous espérons qu'il vous sera possible de nous aider dans l'oeuvre que nous avons entreprise pour le développement du tourisme et, en vous priant de bien vouloir nous répondre très rapidement, veuillez agréer, Monsieur, nos salutations les plus distinguées.

Puisseux Durin et C^{ie}

3-301307-2-2-2215

ST.DOC.C.134

© SHAS

Trésors du musée Condé à Chantilly

Le *Scribe Accroupi* publie sur la chaîne Youtube une visite privée inédite du musée Condé à Chantilly. Mathieu Deldicque, Conservateur du patrimoine, nous accueille dans le domaine, dans la chapelle, dans le cabinet des livres vu d'en haut et dans les salles emblématiques du musée.

https://www.youtube.com/watch?v=eqT1DJyvz-l&t=5s&ab_channel=ScribeAccroupi

Portail de la cathédrale



@ Gilles Bodin, 15 novembre 2020

Juste pour le plaisir de l'œil, cette photo du portail ouest de la cathédrale de Senlis dépourvu de son échafaudage protecteur provisoire.

Un champ de courses au quartier Bonsecours

Une vue aérienne du quartier Bonsecours, découverte par Laure Dubois que nous remercions, permet à Jean-Marc Popineau et Laurence Dapremont de compléter leur article *Une famille d'entrepreneurs senlisiens Léon, Albert et Fanny Delgorge* publié dans nos *Mémoires*, années 2014-2015.

Après guerre, l'entrepreneur senlisien Albert Delgorge s'implique beaucoup dans la vie sociale de Senlis. En 1948-1949, il forme le projet d'aménager un hippodrome en face de la chapelle de Bonsecours, sur un terrain lui

appartenant. Il persuade d'autres passionnés, cultivateurs, commerçants, officiers et vétérinaires, de le suivre dans l'aventure. Dépourvu de tribunes, le champ de courses accueille au moins trois courses de trot attelé en 1953 et du saut d'obstacles. Cette expérience ne lui apporte peut-être pas toute la satisfaction escomptée et, pour prévenir les solliciteurs de tout poil, il fait réaliser son portrait photographique en pied par L. Nicod (Le Bourget), et il y ajoute la mention manuscrite « Entrez ! vous êtes le bienvenu, mais si c'est pour un champ de course, merci ! Je suis servi et garde mon chapeau ! » et il affiche l'ensemble dans son hall d'entrée ! La cité Bonsecours sera bâtie à l'emplacement du champ de courses à partir de 1962.



Ed. La Cigogne REIMS n°60 612 01 en avion sur Senlis (pilote opérateur R HENRARD) Carte postale communiquée par Laure Dubois, *La Mémoire senlisienne*.

Sur la photo des années 1950-1953 on remarque, au fond à gauche, le champ de course éphémère, à l'extrême gauche la chapelle de Bonsecours, à l'autre extrémité, l'emplacement du garage *Renault* actuel.



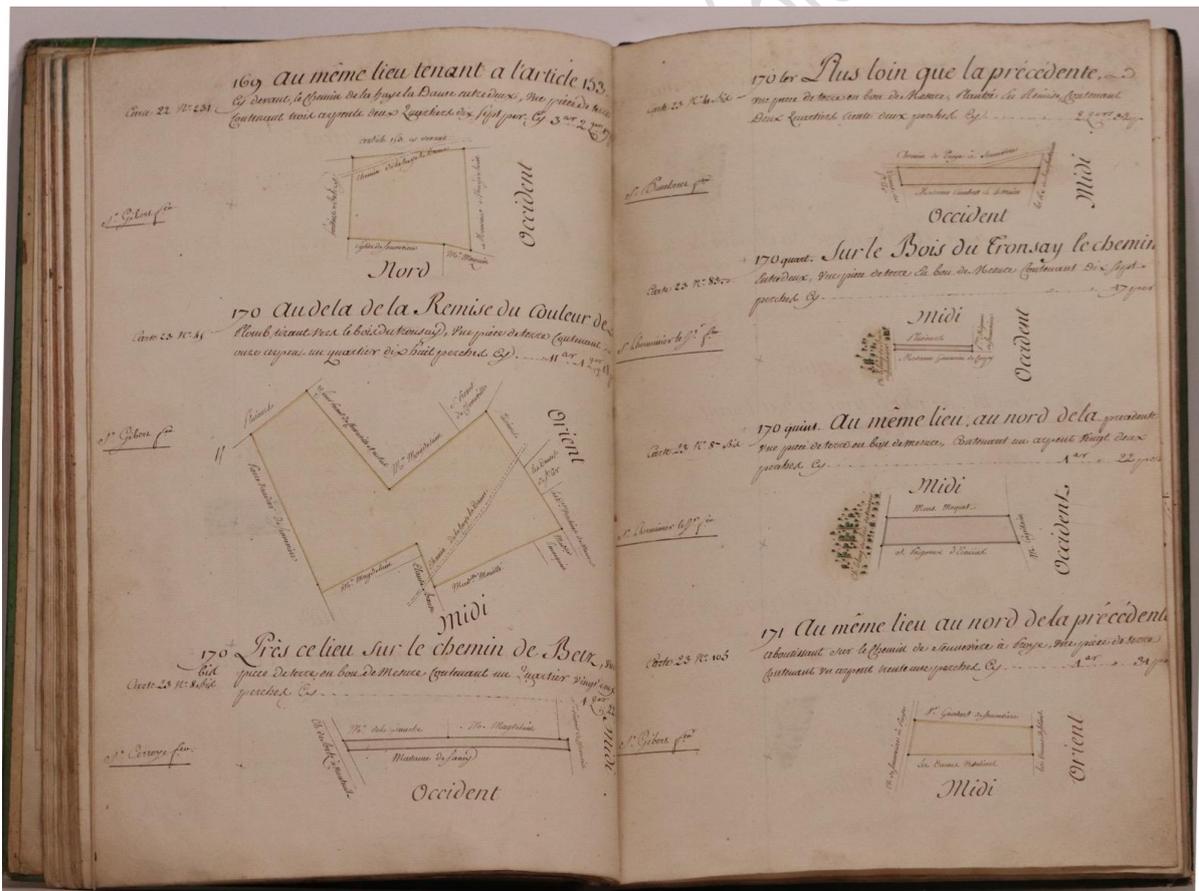
Courses d'attelage en 1953 à Bonsecours

Aux enchères

Traditionnellement la fin d'année réserve de belles ventes aux enchères. La crise sanitaire oblige les salles des ventes à se dématérialiser mais elles offrent à l'amateur régional de belles trouvailles.

La maison de ventes ALDE, à Paris, spécialisée dans les livres et autographes, proposait le jeudi 12 novembre 2020 un *manuscrit intitulé Arpentage général des terres labourables, prez et étangs, composant le domaine de la seigneurie de Nanteuil-le-Haudouin.*

Daté de 1785 et composé de 56 feuillets in-folio de papier vergé de Hollande, reliés en un volume de parchemin vert rigide, avec pièce de titre en maroquin grenat, ce parcellaire illustré servait à préciser un terrier. Chaque parcelle de la seigneurie, aux mains du duc Henri-Joseph de Bourbon, prince de Condé, fait l'objet d'un plan dessiné à l'encre et rehaussé au lavis avec parfois quelques détails arborés et tracés de chemins. Chaque légende précise le nom de la parcelle figurant au terrier, sa localisation et sa nature, mais aussi le nom du tenancier, et la mention des propriétaires de toutes les parcelles voisines.



© ALDE

La même maison procédait, le 19 novembre 2020 à la vente de la troisième partie de la bibliothèque cynégétique du Verne. Les quatre cartes de Nicolas Delavigne, *Carte de la forest d'Halatte...*, *Carte de la forest de Chantilly...*, *Carte de la forest d'Ermenonville...*, et *Carte de la forest du Lys et des*

environs..., datées de 1743, 1744 et 1751, montées sur toile et repliées, étaient présentées dans un étui de chagrin fauve, de l'époque.



@ ALDE

En fin de vente, on trouvait l'ouvrage de Jacques Kulp, *Cinquante ans par Monts et Vallons. Équipage de Lyons-Halatte 1885-1935*. Imprimé en 1935 il s'agit d'un ouvrage rare non mis dans le commerce.

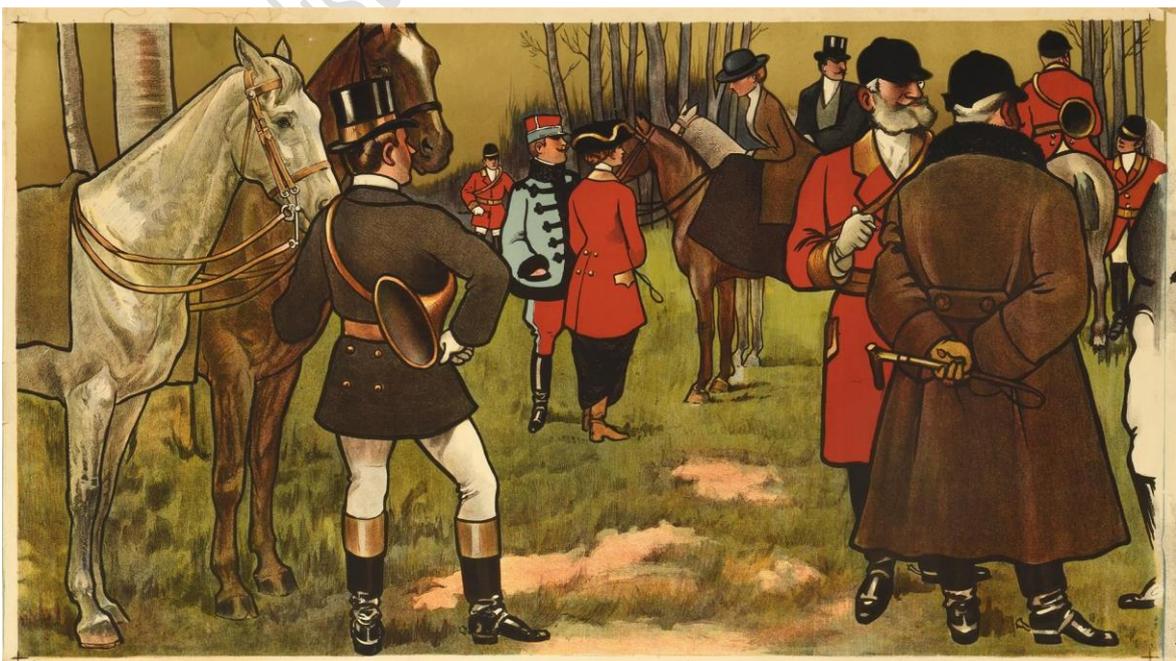
Le comte Bertrand de Valon s'installa en 1885 à Chamant, près de Senlis, après avoir racheté à Joachim Lefèvre une partie de sa meute. Il fonda avec Charles de Morny et le comte de Meffray un équipage qui découpla en forêt de Lyons et en Halatte, d'où son nom de *Lyons-Halatte*, devenu ensuite *Par Monts et Vallons*. Ses deux associés ayant pris leur retraite en 1889, Valon resta jusqu'en 1933 le seul maître d'un équipage qui réunissait la meilleure société de l'époque. Il s'éteignit la même année à Chamant, village dont il fut maire. Jacques Kulp était propriétaire du château de Valgenceuse à Senlis.

À Senlis, la maison Actéon proposait le 21 novembre 2020, deux dessins d'Henri Leblanc (1910-1998), artisan senlisien, sculpteur, illustrateur et dessinateur, à l'encre et lavis d'encre. Tout d'abord *Vue sur l'église Saint Pierre d'une tourelle de la cathédrale Notre Dame*, daté 9.62, mesurant à vue 48 cm x 38 cm, un dessin similaire est publié en 1955 dans *Senlis autour de son clocher*. Le second dessin, *Vue sur Saint Vincent depuis la Cathédrale* mesurant à vue 53 cm x 31,5 cm, un dessin similaire est publié en 1972 dans *Senlis et ses secrets*.



@ Actéon

La semaine suivante, Actéon Enchères, organisait une vente de prestige à l'hôtel des ventes de Senlis, le dimanche 29 novembre 2020. Il était ainsi proposé la série célèbre, de sept lithographies en couleurs, du dessinateur, caricaturiste et peintre, Albert Guillaume (1873 -1942), reproduisant l'originale sur toile marouflée, conservée au musée de la Venerie de Senlis et primitivement réalisée pour l'Hôtel du Cerf de Senlis, en 1911 : Scène d'une chasse à courre du rallye Vallière.



@ Actéon

Du même artiste, on pouvait acquérir une huile sur panneau, signée en bas à gauche, de 35,5 cm x 25 cm, intitulée *Soirée mondaine*.



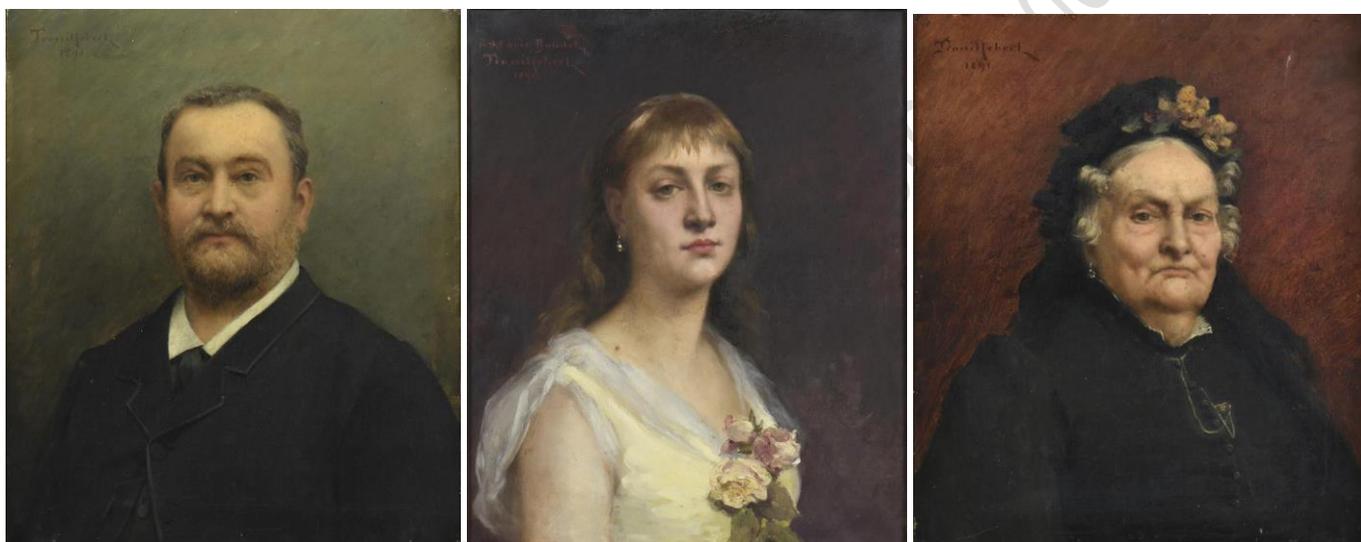
Suivait, d'Antoine Bisetzky (1817-1892), chef de gare à Chantilly, flûtiste, peintre et caricaturiste, une suite de vingt caricatures (sur 24), ou portraits-charge, de personnages célèbres de Chantilly comprenant : Chapard, le duc d'Aumale, Mr Trubert, le comte de Gouy-d'Arcy, Lassalle, Mills, le duc de Morny, Charles Lafitte, Quiclet, le baron de Roche-Taillée, Delattre, Musters, le marquis Maison, le Comte de Puiseux, d'un responsable des chemins de fer en 1848, le duc de Castries, Gibson, Général de Gallifet, Viellard, le prince de Joinville et autoportrait de Bisetzky. Il s'agit de fac-similés d'aquarelles imprimés en couleur par Becquet à Paris en 1884 et 1885. De format 40 cm x 28,5 cm cette publication succédait à une autre, en grand format de 12 portraits-charge, en 1866.



@ Actéon

Signalons enfin la réunion de trois portraits sur toile, œuvres datées de 1891, du peintre Paul Désiré Trouillebert (1829-1900). Ces trois tableaux de 61 cm sur 50 cm, constituent une série familiale. Il s'agit de trois portraits de membres de la famille Baudet (alias Beaudet) de La Chapelle-en-Serval : Élie Louis Frédéric Baudet, négociant, né à La Chapelle-en-Serval, le 8 janvier 1840, et décédé à Paris, le 3 novembre 1891, peu de temps après l'achèvement de son portrait, célibataire, Marie Baudet, sa nièce, âgée de 19 ans en 1891 et de madame Julie Baudet, probablement mère d'Élie, née Catherine Françoise Lenfant, âgée de 78 ans en 1891.

Cette famille sur laquelle nous reviendrons dans le prochain numéro illustre une réussite sociale de la seconde moitié du XIX^e siècle. Elle habitait la propriété du Chenuet à La Chapelle-en-Serval.



@ Actéon

Pour être complet, notons que, le jeudi 19 novembre, l'hôtel des ventes de Laval soumettait au feu des enchères un dessin sur papier attribué à Thomas Couture, signé TC, intitulé *Assemblée de poètes* de 23 cm sur 30 cm. La reproduction photographique est malheureusement de bien trop piètre qualité.

Publications reçues

Le bulletin de la *Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins* offre un florilège d'articles. La guerre à Montereau est en question en avril-mai 1418 avec le traité de La Tombe, entre Armagnac et Bourguignons, et cinq cents ans plus tard avec l'hôpital complémentaire de Cannes-Écluse. Le Provins médiéval est exploré avec L'orme de Chavigny, l'intégration d'un marchand florentin au XIII^e siècle ou les processions du XIV^e siècle au XVIII^e siècle.

Le n°153 de la Revue des Amis du vieux Verneuil publie *La guerre des clochers, blasons populaires et sobriquets collectifs des habitants des pays d'Oise et confins*, par Pascal Lenoir, président de l'Association des deux montagnes. Il s'agit des bonnes feuilles du livre éponyme de l'auteur, illustré des dessins de James Gressier, aux éditions Delattre.

Charles Wislin

Après la dispersion à Paris, le 26 octobre dernier, de l'atelier de Charles Wislin (numéro d'octobre des *Tablettes*), des dessins vendus en lots, sans description, apparaissent désormais sur le marché à l'unité. Nous vous reproduisons ci-dessous quelques dessins vendus sur le site ebay. Ils permettent de préciser la présence de l'artiste à Senlis de façon répétée en 1926, 1927, 1928 et 1929.



@ Minedart (Ebay)

Photo mystère d'octobre



@Gilles Bodin

Cette enseigne se trouve au numéro 12 de la rue de Villevert, au-dessus du portail charretier de la maison. Cette maison était, avant 1752, l'hôtellerie du Grand Cerf, tenue par Guillaume Baumé, qui ferma à la suite du percement de la rue Royale (rue de la République de nos jours) où un nouvel établissement de ce nom s'installa.

Louis Germain Devaux, maître de pension (c'est-à-dire directeur d'établissement scolaire privé), achète, le 30 décembre 1772, l'immeuble à Antoine Guillaume Baumé chirurgien de Verberie et Antoine Beaumé apothicaire à Paris.

Louis Germain Devaux et Marguerite Picard sa femme vendirent leur établissement le 1^{er} frimaire de l'an XIV (22 novembre 1805) à Jean Baptiste Thomas Cossin instituteur et Adélaïde Suzanne Devaux son épouse, fille du couple Devaux. La pension Cossin subsistera jusqu'en 1889, après avoir été dirigée par trois générations successives de Cossin. La pension Cossin travaillait pour le « secondaire » ; au XVIII^e siècle elle entra en concurrence avec le collège de la Ville (rue Bellon) tenu par David, *maître es-arts et de pension*, principal et deux professeurs.

Nous félicitons pour leur réponses Françoise Bettend et Alain Huyon.

Je remercie la mémoire de Claude Finon qui m'avait autrefois indiqué le fruit de ses recherches. (Gilles Bodin)

Photo mystère de novembre

Mais où se trouve cette croix en pierre bien connue dont le socle a visiblement rencontré plus lourd et plus mobile que lui ? Et quel est son nom gravé dessus ?



© Jean-Marc Popineau



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.
Reconnue d'utilité publique en 1877.
contact@archeologie-senlis.fr
www.archeologie-senlis.fr
Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431